# Une sympathique Payernoise a fêté ses cent ans

**ANNIVERSAIRE Odile Stucki a fêté en famille à l'Oasis.**

MOUDON

La famille, le préfet Olivier Piccard et les représentants de la ville de Moudon avaient fait le déplacement pour fêter les cent ans d'Odile Stucki. «Bienvenue dans le club très select des centenaires du canton de Vaud», lui a souhaité le représentant du Conseil d'Etat.

Quelques présents lui ont été remis, dont un journal du jour de sa naissance, le 11 juin 1922. C'est à Payerne que la petite Odile Birbaum voit le jour. Fille d'Eduard et de Philipina, elle fait partie des neuf enfants du couple. Elle passe une enfance heureuse et fréquente l'école des filles de la ville. «Quand j'étais petite, je distribuais le journal de Payerne dans les ménages, pour me faire quelques sous», confie Odile.

Sa scolarité terminée, elle part à Weinfelden comme fille au pair, pour apprendre l'allemand. Mais la Seconde Guerre mondiale la force à interrompre son séjour, elle rentre à Payerne et trouve un emploi auprès d'une famille de la ville, puis à Yverdon dans les cuisines de l'hôpital.

Très jeune, Odile s'engage pour l'Armée du Salut. Elle rejoint son frère Yves à Genève et c'est en fréquentant la communauté salutiste qu'elle rencontre Robert Stucki, qui deviendra son mari en 1944.

Malheureusement Robert tombe gravement malade. N'ayant que peu de moyens, c'est son canton d'origine qui prendra en charge ses frais médicaux, mais exigera le transfert du malade dans le canton de Berne. Odile suit son époux et travaille en usine à Thoune.

En 1951, Robert va mieux. Sous l'impulsion de son épouse il fait des études de commerce et le couple s'installe à Berne. En 1958, Odile a la joie de mettre au monde Alain, rayon de soleil dans la famille.

C'est en 1978 que la famille Stucki revient à Payerne, dans la maison familiale d'Odile. Elle y vivra heureuse jusqu'en 1992, année du décès de Robert. Depuis la mort de son époux, Odile voyage beaucoup avec sa sœur Bluette et aide son frère Etienne, qui construit une maison.

Odile s'installe ensuite à la rue Jomini jusqu'à ce tragique jour de septembre 2015: elle est renversée sur un passage pour piétons par un camion. Hospitalisée, elle a lutté pour se remettre, mais elle a dû quitter son domicile et son indépendance pour s'en remettre aux bons soins de l'EMS l'Oasis à Moudon.

Odile Stucki entourée par le préfet, les représentants de la ville de Moudon et sa famille. PHOTO JDEL

C'est dans cet établissement qu'Odile vit heureuse maintenant, entourée par le personnel de l'EMS. Elle est encore en pleine possession de ses moyens et aime lire les journaux. Il est agréable de converser avec la sympathique centenaire et elle a encore de bons moments à passer, entourée de sa famille.

■ JEAN DELACRÉTAZ